

LE TEMPS

CLASSIQUE Mardi 19 mai 2015

Le Geneva Camerata plus éclectique que jamais

> Julian Sykes

Désormais implanté sur le sol genevois, l'orchestre de chambre, qui rayonne aussi à l'étranger, consolide sa formule de métissage

Une pluie d'étoiles: rien que le titre donne le ton d'une saison qui mêle «stars» du classique et jeunes solistes talentueux. David Greilsammer, pianiste et chef d'orchestre, mène le Geneva Camerata (GECA) vers sa troisième saison, qui s'ouvrira en septembre avec l'actrice Emmanuelle Béart. Désormais implanté dans le paysage genevois, l'orchestre de chambre qui rayonne aussi à l'étranger consolide sa formule de métissage.

Au terme de la deuxième saison, le bilan paraît très positif, avec quelque 300 abonnés, plus de 160 adhérents à l'Association des amis et un budget qui augmente progressivement pour passer d'un peu moins de 800 000 francs en 2013-14 à 1 million en 2014-15, puis 1,3 million en 2015-16. «L'orchestre est en construction, mais les bases sont très solides», explique Jean-Philippe Rapp, président du GECA. Financé par des fonds privés qu'il faut rassembler (dont la Fondation Francis et Marie-France Minkoff et la Fondation Hans Wilsdorf), l'ensemble a acquis une certaine assise, avec une politique de tournées à l'étranger.

«On aimerait faire des rencontres avec encore plus de styles et de genres que les deux premières saisons», s'exclame David Greilsammer. De quoi asseoir l'identité du GECA qui prône le métissage des genres. Deux grands pianistes de jazz, l'Italien Stefano Bollani (dans le Concerto en sol de Ravel) et Jacky Terrasson, participeront à la série des «Concerts prestige».

Mais la plupart des «stars» sont issues du sérail classique, à commencer par Giuliano Carmignola (spécialisé dans le répertoire baroque) qu'on est très curieux d'entendre dans le Concerto pour violon de Beethoven (je 17 sept.). A ce même concert, Emmanuelle Béart se produira en récitante dans une nouvelle pièce de la compositrice zurichoise Cécile Marti.

«Orchestre dansant»

Jean-Guihen Queyras, musicien aux horizons très larges, aura une «carte blanche»; le violoncelliste interprétera une œuvre du Norvégien Rolf Wallin puis le Concerto No 2 de Haydn. Sandrine Piau chantera Rameau («L'air de la Folie» de Platée), Britten et Mozart, à l'occasion d'un concert incluant une pièce contemporaine chorégraphiée «pour orchestre dansant et danseur». Viktoria Mullova clôt la saison avec le célèbre Concerto pour violon de Mendelssohn flanqué de la 5e de Beethoven.

Comme l'an dernier, David Greilsammer organise un «grand marathon GECA» à la Comédie de Genève (ma 27 octobre)... Les trois «Concerts sauvages» s'ouvrent résolument aux musiques du monde et les trois «Concerts en famille» promettent des spectacles pleins d'originalité, dont l'un autour du Carnaval de Schumann avec le comédien et magicien Pierric Tenthorey. Pour peu qu'on apprécie cette formule de métissage (plus ou moins heureuse selon les cas de figure), le mélomane trouvera de quoi étancher sa soif de sensations insolites!

David Greilsammer et le Geneva Camerata, saison 2015-16, www.genevacamerata.com

Classique en tenue chic

Saison de concerts La 3e saison du Geneva Camerata sera éclectique, sinon rien. Présentation.

Du cadre doré d'un grand tableau déborde une eau de mer bleu outrancier, tandis que dans le haut de l'image brillent des astres de conte de fées... Kitsch, l'affiche du Geneva Camerata, 3e saison, l'est résolument. Avec ce petit grain de folie élégant. Parfaitement assumé. Tout comme le sont les intitulés des 26 concerts et quelques agendés entre 2015 et 2016. Où la soirée «Orient-Express» le dispute au «Bach-Rap», tandis qu'un «Schumann, à la folie» répond, de très loin, au rustique «Vive les Gaulois!»

Si le mélange entre musique classique et sitar appartient à l'histoire de la world music (avec le soliste Ammar Toumi, 7/12), la rencontre du rap et du baroque (avec le rappeur genevois David Granite, 25/04) reste inédite au bout du lac. Quant aux «Gaulois», ils seront prétextes à un tour des musiques traditionnelles de la Bretagne à l'Irlande (avec le guitariste Robin Girod, 30/01). Au registre des curiosités, on notera encore de l'opéra pour enfants avec marionnettes, des chanteurs d'oiseaux, une «fête folklorique» d'ascendants balkanique et klezmer, de même qu'un chassé-croisé entre musique et magie. Car le classique reste au cœur des débats. «Nous ne devenons par programmateur de rock», souligne David Greilsammer, pianiste et directeur de l'ensemble.

Public grandissant

Au GECA, on aime les chemins de traverse. Quand bien même le noyau dur de la programmation reste la série de concerts «Prestige», plus conventionnels. Avec l'actrice Emmanuelle Béart en récitante (17/09), le violoncelliste Jean-Guihen Queyras (31/10), le pianiste de jazz Stefano Bollani (28/01), la soprano Sandrine Piau (15/03) et la violoniste Viktoria Mullova (3/05), la saison tient son lot de stars.

Prestigieux, branché, voire populaire: après deux ans d'existence, la combinaison s'impose comme marque de fabrique de l'orchestre de chambre. Les propositions sont elles parfois télescopées, jouent-elles par trop sur l'effet d'annonce? Reste que le public en redemande: 300 abonnés cette année contre 100 pour la première saison. Et la phalange de gratter à toutes les portes, s'exportant aussi bien dans les festivals de la place — Antigal, Archipel — qu'à l'étranger, où le GECA tournera entre Londres et Pékin.

Marathon tous terrains

«Cet orchestre a été fait pour voyager, affirme David Greilsammer. Et il entend participer également à la vie de la cité, en s'adressant à tous les publics, que ce soit avec les Concerts en famille ou le Marathon.» Le 27 octobre, plus de 50 artistes du cru, de la danse, du théâtre comme du rock, sont attendus pour la seconde fois à la Comédie de Genève. «C'est également une politique tarifaire: nous pratiquons de loin les prix les moins chers dans le domaine des orchestres classiques.»

Les moyens financiers ont eux aussi augmenté. Entièrement financé par le mécénat, principalement les fondations privées Hans Wilsdorf et Minkoff, le GECA soigne son budget: 1,3 million de francs, contre 800 000 pour la première saison. De quoi consolider sa présence dans un agenda culturel qui ne croyait pas tant à la pérennité du projet il y a de cela à peine deux ans...

Fabrice Gottraux

Geneva Camerata Infos complète sur sur le site du Geneva Camerata (TDG)